

1. 评审简表

评审简表

申报单位（盖章）： 申报人姓名： 贾云 语种： 法语 拟评资格： 一级翻译 审核人签字：

一、基本情况及主要经历

姓 名	贾云	性 别	女	出生年月	1987 年 11 月	参加工作时间	2014 年 9 月	现行政职务		
最高学历	硕士	毕业学校	法国里昂第二大学		所学专业	电影与视听研究	毕业时间	2014 年 7 月	学位	硕士
现专业技术职务（资格）		法语二级笔译	取得时间	2020 年 11 月 15 日	同级专业技术职务取得时间			从事本专业年限		11 年
专业技术工作起止时间		工 作 单 位			从事何种专业技术工作		取得何种专业技术职称		取得职称时间	
2014 年 9 月~2017 年 8 月		国广子行传媒（北京）有限公司（CBM）			法语影视译制					
2018 年 1 月~2018 年 10 月		四达时代集团传媒事业部译制配音中心			法语影视译制					
2019 年 1 月 至今		自由职业			法语翻译		法语二级笔译		2020 年 11 月	
年 月~ 年 月										
年 月~ 年 月										

注 1：审核人请在首行签字并在表首加盖公章。

注 2：“同级专业技术职务及取得时间”是指由其它专业技术职务转评为翻译专业技术职务人员，其原专业技术职务取得时间。

二、任现职（取得现资格）以来的工作业绩

1. 承担重点项目情况

序号	重点项目名称	本人负责部分	级 别			项目进行时间	出版单位及时间	完成情况及效果
			地市级	省部级	国家级			
1	《十年，“一带一路”给世界带来了什么？》	法文版第一、六、八卷的翻译工作				2023 年 2 月	外文出版社 2023 年 9 月	完成共计 3.85 万字，已出版
2	“紫禁城与凡尔赛宫——17、18 世纪的中法交往”展览	展览图册部分内容的翻译工作				2023 年 12 月	故宫出版社 2024 年 4 月	已出版

2. 获奖情况（填地市级一等奖，省部级一、二等奖，国家级一、二、三等奖）

序号	获奖题目	奖项名称	获奖级别及等级	颁奖单位	获奖时间	本人承担内容

三、任现职（取得现资格）以来完成工作任务情况

审定稿字数（万字）	37.8 万
中译法：	
2020 年 12 月	央视纪录片《如果国宝会说话》法语译制台本，共计 10 集 1.7 万字
2021 年 4 月	央视纪录片《传承》法语译制台本，共计 3 集 2.8 万字
2021 年 5-6 月	电视剧《青春斗》（共 38 集）法语译制台本，承担其中 28 集的翻译工作及全剧台本的终审工作；同年 8 月完成全剧法语配音成片审核
2021 年 8 月	央视纪录片《影响世界的中国植物》法语译制台本，共计 2 集 1.5 万字
2022 年 10 月	央视纪录片《征程》法语译制台本，共计 4 集 2.3 万字
2022 年 11-12 月	央视纪录片《航拍中国》第三季（安徽篇、贵州篇、山西篇）法语译制台本，共计 3 集 2.5 万字
2023 年 1 月	央视纪录片《辣椒的征途》法语译制台本，共计 2 集 0.96 万字
2023 年 2 月	《十年，“一带一路”给世界带来了什么？》法文版（外文出版社，2023.9）第一、六、八卷，共计 3.85 万字
2023 年 3 月	北京京剧院小剧场京剧《吝啬鬼》法语字幕，共计 0.76 万字
2023 年 3-4 月	央视纪录片《自然守望者》第五季法语译制台本，共计 5 集 2.6 万字
2023 年 6-9 月	央视纪录片《美食中国》法语译制台本，共计 13 集 6.5 万字
2023 年 9 月	云南广播电视台国际频道纪录片《Z 时代眼中的七彩云南》法语译制台本，共计 4 集 1.5 万字
2023 年 12 月	纪录片《与象同行》法语译制台本，共计 1 集 1.1 万字
2024 年 9-10 月	央视纪录片《文脉春秋·历史文化名城篇》法语译制台本，共计 10 集 6.1 万字
2024 年 12 月	东方卫视中国前沿科学思想秀节目《未来中国》法语译制台本，共计 2 集 2.9 万字
法译中：	
2021 年 10 月-2022 年 1 月	参与翻译新疆文物考古研究所与法国国家科研中心（CNRS）克里雅河联合考古项目（1991-1996）法方发掘报告、论文集，共计 20 万字
2022 年 8 月	为法国驻华使馆第二届“‘译’犹未尽——聚焦还未汉译的法语著作”活动（2022 年 9 月 1 日）翻译阿兰·埃伦贝格《疲于做自己》（Alain Ehrenberg, <i>La Fatigue d'être soi</i> ）选段，共计 1.1 万字
2022 年 1-11 月	玛格丽特·尤瑟纳尔，《有待核实》（Marguerite Yourcenar, <i>Sous bénéfice d'inventaire</i> ）中文版，共计 16 万字
2022 年 12 月	中法合拍纪录片《一只川金丝猴的记忆》（闫东、巴塞爾·热尔波特执导，2023 年 5 月播出）中文版解说词，共计 0.55 万字
2023 年 4-6 月	加缪，《美洲游记》（Camus, <i>Journaux de voyage</i> ）（漓江出版社，待出）
2023 年 1-6 月	洛伊克·华康德，《肉与灵：一个拳击学徒的民族志笔记》（暂译名）（Loïc Wacquant, <i>Corps et âme : carnets ethnographiques d'un apprenti boxeur</i> ），共计 17 万字（明室 Lucida /北京联合出版公司，2026 待出）
2023 年 7 月	中央六套电影频道引进法国影片《妒忌》（ <i>Jalousie</i> , 2017）中文译制台本，共计 2 万字

2023 年 12 月	参与翻译“紫禁城与凡尔赛宫——17、18 世纪的中法交往”展览图册，共计 4.1 万字中文
2025 年 5 月	法国国家科学研究中心（CNRS）纪录片《海洋与陆地之间》（ <i>Entre mer et terre</i> ）中文字幕翻译（北京法国文化中心 2025 年 6 月 12 日放映），共计 0.95 万字
中法审校：	
2021 年 2 月	中央军委训练管理部《毛泽东军事思想》法文版审校，原文共计 10.5 万字，并于 2021 年 8 月进行二次复审
2021 年 4-7 月	北京市外办网站多篇报道的法文版审校，原文共计 5.6 万字
2021 年 9 月	《中国关键词·多彩贵州篇（汉法对照）》（新星出版社，2021.10）法文核校
2023 年 7 月	陆军装甲兵学院《坦克底盘构造》《装备维修管理》法文版审校，原文共计 18.8 万字
2025 年 3 月	央视纪录片《家乡至味·秋季篇》第 7-11 集法语译制台本审校，原文共计 2.9 万字

四、任现职（取得现资格）以来发表、出版的译著（文）或论文

序号	译著（文）或论文题目	出版、发表在何处	作品字数（万）	发表时间	独（合）译	本人在合译中所承担部分及字数（万）
1	勒内·基拉尔《浪漫的谎言与小说的真实》（ <i>Mensonge Romantique et vérité romanesque</i> ）	生活·读书·新知三联书店	21.8	2021-1	合译	0.4（新版序言）
2	皮埃尔·居约塔，《白痴》（ <i>L'Idiotie</i> ）	人民文学出版社	14.7	2022-1	独译	14.7
3	皮埃尔·布尔迪厄，《论国家》（ <i>Sur l'État</i> ）	生活·读书·新知三联书店	50.6	2023-4	独译	50.6
4	张东刚主编，《十年，“一带一路”给世界带来什么？》（法文版）（ <i>Dix ans de la Ceinture et la Route</i> ）	外文出版社	12	2023-9	合译	4.5（第一、六、八卷）
5	《紫禁城与凡尔赛宫——17、18 世纪的中法交往》（汉法对照）（ <i>La Cité interdite et le château de Versailles : les échanges entre</i>	故宫出版社	版权页未标明	2024-4	合译	4.1（法译汉部分）

	<i>la Chine et la France aux XVII^e et XVIII^e siècles</i>)					
6	玛格丽特·尤瑟纳尔,《有待核实》(<i>Sous bénéfice d'inventaire</i>)	上海三联出版社	16	2025-2	独译	16

五、出国进修情况

进修起止时间	国 家	内容及专业
年 月~ 年 月		
年 月~ 年 月		
年 月~ 年 月		

六、国内进修情况

进修起止时间	进修内容及专业
2017 年 10 月 24—26 日	第 17 届傅雷译者培训, 主题: 背景知识、观念、理解——提升人文社科作品翻译水平的几大秘诀
2019 年 7 月 15—19 日	第 19 届傅雷译者培训, 主题: 法国现当代文学的翻译: 研究、解读、重述
2023 年 8 月 2—4 日	第 23 届傅雷译者培训, 主题: 翻译女性主义
年 月~ 年 月	

七、出国工作情况

工作起止时间	任务
年 月~ 年 月	
年 月~ 年 月	

年 月~ 年 月	
----------	--

八、单位推荐意见（1000 字左右）

单位负责人签字：单位：（盖章）

年 月 日

注 1：本页必须加盖单位公章。

注 2：“单位推荐意见”主要按照《翻译专业人员职称评价基本标准》中相应等级任职条件的要求对申报人的水平、业绩给予评价和推荐。

4. 翻译从业心得

Réflexions sur la traduction audiovisuelle autour de la notion de la fidélité

Introduction : la fidélité, une notion fondamentale pour la traduction

La traduction est une profession exigeante qui suppose non

seulement des compétences linguistiques solides, mais aussi une profonde compréhension des nuances culturelles inhérentes à chaque langue. Le traducteur polit son texte comme un artisan son produit, afin de présenter une traduction aussi exacte que possible. Pour progresser dans son art, il doit entretenir une pratique continue de lecture et d'écriture dans toutes ses langues, qu'elles soient maternelles ou secondes.

Aujourd'hui, la traduction assistée par ordinateur est de plus en plus courante dans notre métier. Si cette approche a initialement été contestée, voire rejetée en raison des limitations des premiers logiciels, la technologie n'a cessé d'évoluer pour améliorer la performance des solutions numériques. Il est vrai que l'intelligence artificielle dispose d'un certain avantage sur les traducteurs humains quant à la rapidité et à la productivité. Mais c'est justement dans ce contexte qu'il est important de se poser encore la question : qu'est-ce qu'une « bonne » traduction ?

À ce sujet, il n'est pas inutile de revenir aux propos de Yan Fu, l'un des précurseurs de la traduction en Chine moderne. Selon lui, il y a trois difficultés dans la traduction : la fidélité, l'expressivité et l'élégance. Ces trois critères, malgré les nombreux débats dont il a fait l'objet au fil du temps, restent incontournables quand on juge de la

qualité des traductions en Chine. Certes, l'élégance, qui concerne surtout les textes anciens en chinois classique à l'époque de Yan Fu, n'est pas un critère universel étant donné la variété de styles. Mais les deux autres critères – et plus particulièrement la fidélité – restent fondamentaux pour la traduction.

Le dictionnaire nous fournit le sens du mot « fidélité » : conformité à la vérité, à un modèle, à un original, etc. On entend souvent dire que « traduire, c'est trahir ». Si on l'en croit à cette célèbre paronomase, il est impossible d'établir une parfaite équivalence entre le texte d'origine et le texte traduit. Autrement dit, la fidélité est en quelque sorte un idéal irréalisable.

Il faut toutefois clarifier la notion de « fidélité », qui ne saurait se réduire à une reproduction littérale des textes originaux. Si, pour les textes dits « techniques » – manuels d'utilisation, contrats, cahiers des charges, documents juridiques... – la traduction peut privilégier une approche plus littérale et on peut s'appuyer sur des critères perçus comme « objectifs » pour évaluer son exactitude, le cas des textes littéraires – entendu dans un sens large – est bien plus complexe, car il s'agit d'une activité dont le côté « subjectif » est plus important et qui est davantage conditionnée par les particularités de chaque langue et par la culture qui l'accompagne.

Il arrive souvent qu'on soit contraint de modifier la « forme » du texte originaux lorsqu'il est impossible de trouver des notions ou des expressions parfaitement équivalentes dans la langue cible, ou lorsqu'une traduction directe ne parvient pas à exprimer le sens que le texte original exprime dans sa langue source. Dans ce cas, une certaine « infidélité » est nécessaire : sans elle, la traduction serait un échec, comme elle est incapable d'atteindre effectivement son public et d'accomplir son objectif de communication.

Traductrice professionnelle depuis 2014, je me suis largement investie dans la traduction audiovisuelle, en particulier de chinois vers français. Mon expérience acquise dans ce domaine m'a beaucoup inspirée sur la notion de fidélité. Il me paraît plus pertinent de comprendre la fidélité dans le sens de la reproduction de l'effet que l'œuvre originale produit chez les lecteurs ou spectateurs. La traduction d'un texte implique inévitablement son contexte. Autrement dit, il s'agit non seulement d'une fidélité linguistique, mais aussi d'une fidélité culturelle et d'une fidélité émotionnelle. Dans ce texte, je vais partager mes réflexions sur la traduction audiovisuelle, avec des exemples concrets issus des projets sur lesquels j'ai travaillé. J'aborderai les défis spécifiques rencontrés et les solutions trouvées, afin de montrer le dialectique entre la fidélité et l'infidélité, ou pour

dire autrement, la créativité.

La traduction audiovisuelle, une traduction traversant plusieurs champs sémiotiques

La traduction audiovisuelle se distingue par le fait qu'elle traverse plusieurs champs sémiotiques. Elle se décline principalement en deux catégories de travail : le doublage et le sous-titrage. Le doublage peut à son tour se subdiviser en deux types : le doublage voix-off et le doublage voix-in. Dans les projets que j'ai réalisés, le doublage voix-off est principalement appliqué au commentaire des documentaires, tandis que le doublage voix-in, qui exige une synchronisation parfaite avec les mouvements des lèvres des acteurs, est plus fréquemment employé dans des films et séries télévisées. Certains projets ne nécessitent qu'un sous-titrage, mais la plupart des projets que j'ai rencontrés dans mon travail ont d'abord été doublés, avant d'être finalement sous-titrés sur la base du doublage enregistré.

Dans un projet de doublage, le travail du traducteur s'effectue aussi sous forme de traduction d'un texte de transcription des dialogues originaux. Cependant, contrairement à d'autres types de traduction écrite comme celle d'un article ou d'un livre, le script traduit n'est pas destiné à être lu par des lecteurs mais à être reçu par

des spectateurs simultanément avec l'image et le son. Ainsi, un script traduit n'atteint sa pleine valeur qu'en tant qu'élément d'une composition audiovisuelle cohérente.

Lors de la traduction d'un script, on ne peut pas modifier l'image ni le jeu des acteurs de la version originale. Même le sous-titrage des œuvres audiovisuelles non doublées, qui semble plus « libre » en termes de traduction, est soumis à des contraintes : il doit se limiter dans l'espace qui lui est réservé sur l'écran et se dérouler à une vitesse appropriée afin de laisser suffisamment de temps aux spectateurs pour la lecture.

Le doublage, quant à lui, est soumis à des contraintes encore plus nombreuses. Dans le cadre de la traduction audiovisuelle, qui implique trois éléments de nature distincte – le script, l'image et le son – l'image occupe une place centrale. En règle générale, les traducteurs audiovisuels ont tendance à respecter l'image, qui est, en principe, intouchable ; ils cherchent donc à façonner les mots afin de maintenir le même rapport (d'ancrage, de réitération, de contradiction) entre les dialogues de la version originale et les images (et les autres signes visuels et acoustiques) de l'œuvre audiovisuelle.

Étant donné ces contraintes « physiques », la notion de fidélité prend une dimension plus complexe et ambiguë dans la traduction

audiovisuelle que dans la traduction écrite générale. La traduction tend à se transformer en adaptation, à la recherche d'un équilibre subtil entre la version originale et la version doublée. Comment peut-on alors répondre à ces exigences, sans trahir l'intention artistique des œuvres originales ? Ayant traduit de nombreux documentaires, films et séries télévisées, j'essaie de résumer quelques principes que je considère comme fondamentaux pour assurer un bon effet informatif et communicatif dans la traduction des scripts doublés.

1. Points clés pour la traduction des scripts de doublage voix-off

Dans le doublage voix-off, un certain décalage est permissible en matière de synchronisation et de durée d'enregistrement par rapport à la version originale. En effet, les phrases en français sont généralement plus longues que les phrases en chinois pour le même contenu. Quand on traduit un documentaire chinois en français, il est plus pertinent de tenir le paragraphe plutôt que la phrase pour unité de traduction. Chaque paragraphe de commentaire correspond en général à une séquence de plans structurés autour d'un thème central. Le traducteur doit identifier les messages essentiels puis les restituer de manière optimale en respectant l'intention du réalisateur. Il est possible de reformuler un passage sans reprendre telle quelle

l'organisation des phrases d'origine. Si besoin est, on peut même supprimer certains éléments secondaires « ornementaux » en gardant seulement les informations essentielles, afin d'éviter qu'un trop-plein du doublage ne perturbe le rythme et la « respiration » du documentaire dans son ensemble.

Les documentaires que j'ai traduits portent principalement sur l'histoire et la culture traditionnelle de la Chine. Or, Les spectateurs étrangers peuvent manquer de connaissances en la matière. Certains concepts culturels chinois nécessitent donc d'être adaptés pour faciliter leur compréhension. Par exemple, dans les documentaires chinois, il est courant de situer un événement historique par dynastie et *nianhao* (nom de règne d'un empereur). Si un spectateur chinois peut immédiatement saisir l'écart temporel entre un *nianhao* historique et notre époque, ce n'est pas le cas d'un public international non initié. Il est donc plus judicieux d'adopter le calendrier grégorien pour fournir une date précise et accessible aux spectateurs cibles.

En traduisant des documentaires, le traducteur doit savoir bien lire l'image et écouter la musique d'accompagnement. Prenons l'exemple d'un documentaire sur le mont Wuyi (province du Fujian), dans lequel se trouve un passage qui présente un bois spécial utilisé jadis par les Anciens pour fabriquer des cercueils. La traduction

initiale du script était formulée ainsi : « Ce n'est pas un bois commun, mais une variété spéciale appelé *min nan*, une espèce endogène et unique au mont Wuyi ». Toutefois, immédiatement après le mot *min nan*, l'image est fondue au noir, puis, avec un fondu au blanc, apparaît une autre séquence d'images. Cette transition visuelle exige une pause dans le commentaire voix-off pour respecter le rythme du montage. J'ai donc reformulé le passage en deux phrases distinctes : « Ce n'est pas un bois commun, mais une variété spéciale appelée *min nan*. *Min nan* est une espèce indigène et unique au mont Wuyi. »

Il en est de même pour la musique d'accompagnement. Par exemple, lorsqu'un crescendo musical intensifie l'émotion d'une séquence, la traduction doit soigner particulièrement la syntaxe et la rhétorique, et éviter toute formulation trop sèche susceptible de nuire à l'harmonie audiovisuelle.

Lorsque je traduis un documentaire, j'essaie de me mettre à la place à la fois du spectateur et du commentateur. Une fois la première version traduite achevée, je relis systématiquement le script et fais des ajustements nécessaires pour optimiser l'effet du doublage.

2. Points clés pour la traduction des scripts de doublage voix-in

Le doublage des films et séries télévisées exige la

synchronisation avec les mouvements des lèvres des personnages. Une désynchronisation, même minime, créerait une impression d'invraisemblance. Ainsi, la fidélité linguistique aux dialogues originaux ne suffit pas à garantir la qualité d'un doublage voix-in.

La difficulté de ce type de traduction s'explique par une double disparité. Premièrement, la disparité linguistique : la syntaxe et les ponctuations diffèrent considérablement entre le français et le chinois pour exprimer une même idée. Deuxièmement, la disparité physique : les dialogues traduits et ensuite prononcés par les doubleurs de voix doivent s'adapter au jeu des acteurs dont les mouvements des lèvres sont pourtant déterminés par la langue de tournage.

Ces contraintes du synchronisme représentent le défi majeur dans ce type de traduction. Par exemple, un terme chinois concis peut nécessiter une périphrase française développée. Pour maintenir la synchronisation labiale, on peut privilégier une condensation sémantique, éviter les expressions figées intraduisibles et sacrifier certaines métaphores au profit de la clarté narrative.

Ce processus fait de la traduction une véritable adaptation créative, ce qui exige du traducteur une maîtrise parfaite des deux langues, une compréhension approfondie des techniques de doublage, et une grande flexibilité stratégique. Ci-dessous sont des points qui,

selon moi, doivent être pris en compte lors de la traduction des scripts de doublage voix-in.

1) « Relocaliser » des scènes dans la culture du public cible

Ce procédé consiste à transposer des éléments culturels spécifiques dans le référentiel du public cible, en particulier pour les formules de politesse et interactions quotidiennes.

Prenons l'exemple de la salutation « 回来啦 ? », ce que les Chinois ont l'habitude de faire dans la vie réelle. Il peut s'agir d'une question substantielle, c'est-à-dire que le locuteur veut confirmer le fait que son interlocuteur n'est plus « dehors ». Dans ce cas, les traductions possibles peuvent être : « T'es là » « Tu es rentré » ou « Te voilà ». Mais il peut aussi s'agir d'une simple formule de politesse dont la véritable intention n'est pas la confirmation spatiale. On peut alors traduire la phrase par « bonsoir », qui s'adapte mieux aux habitudes du public français.

Un autre exemple : un personnage sera séparé momentanément de son interlocuteur avant de lui rejoindre plus tard dans la salle de banquet. Il dit à celui-ci : « 我先进去了 ». La traduction littérale « je vais entrer en premier » donnera un effet peu naturel. En considération du contexte de la scène et du déroulement de l'intrigue, il est tout à fait possible de traduire la phrase par « à plus tard ».

Ces deux exemples, en assurant l'équivalence fonctionnelle, illustrent bien de quelle manière l'« infidélité » de surface permet une « fidélité » profonde.

2) Reformuler les dialogues en assurant la synchronisation rythmique et en conservant les éléments narratifs clés

Dans les films et séries historiques, les dialogues tendent à adopter un style concis, inspiré du chinois classique, ce qui nécessite une approche particulière en traduction. Le traducteur doit analyser plusieurs répliques comme un ensemble cohérent pour en saisir les informations essentielles tout en respectant les impératifs de synchronisation labiale. Une particularité notable réside dans la différence des unités rythmiques entre les deux langues : là où le chinois utilise deux pauses labiales pour délimiter une phrase, le français peut exiger une structure totalement différente pour paraître naturel. L'essentiel est de préserver la fluidité des dialogues, tout en maintenant l'intégrité du message.

Ce problème devient particulièrement aigu avec les proverbes et expressions figées. Par exemple, dans une série historique, un personnage souhaite le joyeux anniversaire à sa mère, il dit : « 儿臣恭祝额娘，福如东海，寿比南山，福泽安康 ». Une traduction littérale des métaphores alourdirait démesurément le dialogue. On peut

traduire cette bénédiction par « Joyeux anniversaire, Mère. Je vous souhaite / bonne santé, fortune et longévité », ce qui exprime pleinement le même sens que la phrase originale en chinois tout en respectant le même rythme.

3) Éviter l'anachronisme dans les œuvres audiovisuelles historiques

La traduction des films et séries historiques exige une vigilance particulière quant à l'évolution sémantique des termes. Un même terme chinois peut renvoyer à des réalités historiques distinctes. Prenons l'exemple du terme « 笔 » dans une histoire se déroulant en Chine du XI^e siècle : il désigne le pinceau à calligraphie et non le stylo. De même, l'expression « 报官 » ne doit pas être traduite par « appeler la police », car cette institution est une création moderne. L'alternative « informer les autorités compétentes » s'impose alors pour respecter le contexte historique.

4) Structurer les phrases en fonction de l'effet émotionnel voulu

Dans une scène où un officier assigne une mission urgente à un soldat : « 你须在五分钟之内解决 ». La formulation « tu n'auras que cinq minutes pour agir », avec sa négation restrictive, crée une tension plus palpable que la formulation neutre « tu auras cinq

minutes pour agir ».

Un autre exemple. Dans une scène, le directeur annonce une nouvelle à propos d'un arrangement de travail : « 所以公司决定, 今年明星会的总策划交给于中秋 ». La traduction initiale était : « La compagnie a décidé de laisser Yu Zhongqiu devenir la directrice de notre Gala annuel. » Mais, dans la version originale, avant de prononcer le nom de cette employée, le directeur prend une pause pour produire un effet de suspense. La traduction doit alors s'assurer que ce nom apparaisse au dernier moment. J'ai donc corrigé cette traduction par : « La compagnie a décidé. La directrice de notre Gala annuel sera / Yu Zhongqiu. »

5) Faire correspondre le doublage aux gestes des personnages

L'adaptation des dialogues doit se marier avec les gestes des personnages à l'écran pour créer une illusion parfaite. Prenons l'exemple de cette réplique dans une série télévisée ayant pour protagonistes des pilotes d'avion. Un personnage dit à son frère : « 如果成功了, 你将是我们家第一个开飞机的人 ». La traduction littérale « si tu réussis, tu seras le premier à piloter des avions dans notre famille » serait grammaticalement correcte, mais négligerait un détail crucial : au moment de prononcer la seconde partie, le personnage pointe le ciel du doigt. Pour que le doublage s'adapte à

son geste, il faut réorganiser la phrase : « si tu réussis, tu seras dans notre famille, le premier à piloter des avions. » Cela assure une parfaite harmonie entre la parole et le geste et renforce l'impact visuel.

6) Rester vigilant sur les dialogues « politiquement incorrects » qui pourraient exister dans la version originale

Outre les exigences « techniques » déjà évoquées, le traducteur doit encore faire attention aux formulations potentiellement problématiques. Certains dialogues, bien que non intentionnellement offensants de la part des créateurs, peuvent contenir des éléments de discrimination raciale (notamment dans les représentations de l'Afrique), sexiste ou régionale. Le traducteur doit alors procéder à une réécriture nuancée qui, tout en atténuant ces aspérités, préserve la cohérence narrative.

Conclusion : la traduction audiovisuelle au carrefour de l'art et de la technique

Bien plus qu'un simple exercice linguistique, la traduction audiovisuelle s'affirme comme un authentique travail de création. De nombreux films et séries traduits et doublés sont devenus eux-mêmes « classiques » au-delà de leurs frontières d'origine. Il s'agit de l'un des moyens les plus efficaces de restituer l'âme d'une culture à un

public étranger, qui repose précisément sur l'alchimie subtile entre la fidélité à l'œuvre originale et l'infidélité nécessaire de l'adaptation.

À l'ère où l'intelligence artificielle apporte un impact profond sur l'ensemble du secteur de la traduction, certains peuvent se demander si elle remplacerait les traducteurs humains dans la traduction audiovisuelle. À mon avis, au moins à court terme, l'intelligence artificielle reste limitée dans sa capacité à répondre aux nombreuses exigences de ce type de traduction et en particulier à celles du doublage. L'expérience humaine, nourrie par l'immersion dans une culture et affinée par la longue pratique, reste irremplaçable pour réaliser une traduction de qualité, faisant de ce métier un véritable art.